

MS. GALL. QUART. 55

Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Estrées

I + 25 ff. + I · (255-260 mm.) x (195-205 mm.) · XVII^e siècle (après 1674) · France (?)

Manuscrit en bon état · Cahier : 1 (XII+1)²⁵ ; le feuillet initial a été ajouté · Foliotation originale, à l'encre noire (incomplète) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage. Justification : (180-190 mm.) x (120-170 mm.) ; 28-30 lignes écrites · Une seule main. Corrections et commentaires (en français et en latin) par le copiste · Pages blanches : 1r^o, 19r^o, 23r^o-25v^o.

Reliure en papier marbré (270 x 210 mm.) ; 3 nerfs simples ; au dos, une pièce de papier jaune contenant le titre noté à l'encre noire : *Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Areé. Saec. XVII.* ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; ais en carton. Le même type de reliure que dans le cas du ms. gall. quart. 54 (cf. la notice de ce manuscrit). Comme les gardes volantes ont été faites en papier non filigrané, le manuscrit a été relié dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt. Etant donné que le recto du feuillet initial et le verso du dernier feuillet sont salis, et ceci bien plus que les autres feuillets (surtout le recto du premier), le manuscrit devait rester sans reliure pendant longtemps, et celle qui le couvre actuellement, bien qu'elle ne soit pas originale, est peut-être sa première reliure.

Cet exemplaire n'a pas l'air d'un manuscrit autographe et c'est probablement une simple copie. D'après l'écriture, on peut admettre qu'il a été achevé au XVII^e siècle, mais la période de son exécution se laisse établir avec plus de précision. Le personnage dont il est question dans le texte est un cardinal dont on fait l'éloge à l'occasion de l'obtention de sa pourpre cardinalice. La graphie de la page de titre est déroutante : *Areé* ou bien *etreé* (avec un *t* inachevé) – d'où l'erreur commise sur la pièce de titre, au dos de la reliure, et reproduite par Lemm (p. 18). Au fol. 6v^o, on évoque l'Académie française dont le personnage en question était membre et celle de Soissons dont il était chef. Il faut choisir la deuxième solution, pour ce qui est de la lecture de la graphie incertaine de son nom. Or il s'agit de César d'Estrées, né à Paris, le 5 février 1628, et mort le 18 décembre 1714, abbé de Saint-Germain-des-Prés, évêque de Laon, membre de l'Académie française à partir de 1656 et cardinal à partir de 1674 (cf. « Nouvelle biographie générale », Paris 1858, tome 16, pp. 578-579), protecteur de l'Académie de Soissons (cf. l'« Histoire de Soissons » par Henry Martin, Soissons-Paris 1837, t. 2, p. 560). L'année 1674 constitue donc le terminus post quem de la copie. En l'absence d'autres données, on peut admettre la France comme lieu de son exécution. Le manuscrit a été créé probablement à deux coups : d'abord le texte principal qui couvre les feuillets 2-18, foliotés par la main du texte ; ensuite, le même copiste a transcrit, sur les feuillets restés vierges, une suite de ce texte, sans que ces feuillets aient été foliotés (le manuscrit est formé d'un

seul cahier). Le feuillet contenant la page de titre (fol. 1r^o) a été ajouté après l'exécution du manuscrit (il n'est pas folioté par la main du texte) ; il est difficile de constater, d'après l'écriture, si le titre a été apposé par la même main, car on l'a noté à la hâte, mais étant donné que le papier de ce feuillet paraît le même que celui du corps du texte, on peut admettre que le titre a été inscrit par le copiste. (1r^o) numéros notés au crayon par une main bien postérieure : 55. (barré, paraît-il) et, un peu plus bas : 68. Etant donné que le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a certainement été acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au plat initial, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. quart. 55* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 22v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

(2r^o-18v^o) ANONYME : ELOGE DE MONSEIGNEUR LE CARDINAL D'ESTREES. > *Monseigneur* < *Enfin le ciel rend aux vœux de toute la France votre Eminence Excellentissime revêtue de la pourpre sacrée ... - ... qui sçait, selon les tems, faire un usage judicieux des idées qu'il a conceües*. Cet éloge a été prononcé à l'occasion de l'obtention de la pourpre cardinalice par César d'Estrées : l'événement en question a eu lieu en 1674 (cf. supra). C'est une suite de louanges adressées au nouveau cardinal, composée par un orateur pourvu de talent de rhétoricien sans conteste. Le texte est pourvu de notes marginales (presque toutes en latin). (19v^o-22v^o) [SUITE DE L'ELOGE DE MONSEIGNEUR LE CARDINAL D'ESTREES]. L'auteur s'adresse ici à un personnage qu'il désigne toujours en employant la forme de *Monseigneur*, et le nom de *Cesar d'Etrée cardinal* apparaît au fol. 21v^o ; il s'agit donc d'une suite au texte précédent, c'est la raison pour laquelle il faut la considérer comme la seconde partie du même ensemble. Les deux parties sont séparées par une page blanche, ce qui s'explique par un caractère quelque peu différent de l'une et de l'autre. Dans la seconde partie, en guise de complément à la première, on évoque les événements qui ont amené le cardinal d'Estrées à cette dignité. Le texte est inédit, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 18.